Le problème, c’est l’autre…

écrit par Gentilitas | 5 juillet 2015

Le problème, dans le procès de René Galinier, c’est le rom qui vole ou mendie. Son don naturel à se faire passer pour la victime en adoptant à la perfection l’air du chien battu, tactique de sauvegarde évidente chez le voleur-menteur. Mais c’est aussi Montpellier, pas la ville en soi, mais ce qu’elle est devenue. Comme Grenoble, Toulouse, Béziers…On ne peut plus les faire défiler toutes sans remplir des pages…

Oui, le problème c’est l’autre, quand il débarque dans ma vie sans se soucier de savoir si ça dérange quelqu’un puisque ça ne le dérange pas, lui, et m’impose comme une évidence un certains nombre de subtilités à ne surtout pas contrarier.

Le problème, c’est l’autre quand il apprend étonnement vite à surfer sur les lacunes législatives de l’administration mais joue au con qui parle pas français quand il faut répondre aux gendarmes.

Le problème, c’est l’autre quand les gosses sont envoyés au tapin en ville pendant que la vieille est à la lessive et que le vieux transpire grave sur » Nuage » à la guitare.

Le problème c’est l’autre, quand ses traditions sociales n’hésitent pas à transgresser chez moi ce qu’elles somment de respecter chez lui.

Et quand ça dure depuis trop longtemps sans que rien ne bouge, sans qu’aucune autorité ne soit capable d’intervenir correctement, on finit par se sentir un tantinet agacé. Alors, forcément, on tend à s’énerver assez rapidement et lorsque de surcroît l’autre ne s’emmerde même plus à sonner avant d’entrer, on se fâche pour de vrai.

Excédé, René Galinier a tiré dans le tas. J’aurais fait de même.

Chatelain